

numéro  
73

Annuaire  
diocésain

# EGLISE d'AVIGNON



novembre 2011

# CON SAC RÉS



Fresque de la vierge Marie entourée de Notre-Dame des Douleurs



## ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE

*Michel DELUBAC*

1194, chemin de Canet - 84210 Pernes-Les-Fontaines

☎ 04 90 61 62 92 - Fax 04 90 61 39 68

delubac@wanadoo.fr

Publicités

# Bonnes adresses

## TRAVAUX AERIENS SOUCHON

*Entretien, Réparation, Nettoyage*



Tél. : 04 90 85 99 71

ta.souchon@wanadoo.fr

28, rue du Grozeau - 84000 AVIGNON



## ENTREPRISE GÉNÉRALE DE MAÇONNERIE

**SARL Jean-Pierre REY**

*De Père en Fils depuis 1926*

Gérant **Bruno REY**

Rénovation - Plâtrerie

Carrelage - Façades

1 A, boulevard Gambetta

84000 AVIGNON

Téléphone 04 90 82 22 38 - 04 90 27 91 53

Télécopie 04 90 85 63 25



## Peinture et Décoration SOLS SOUPLES

Z.A. de l'Espoir - 84210 Pernes-les-Fontaines

Tél. : 04 90 61 38 67 - Fax : 04 90 61 38 76

ga.peinture@wanadoo.fr



## ASSURANCES ET FINANCES

Membre d'Allianz

Pour découvrir nos solutions, venez rencontrer  
votre agent et son équipe :

Patrick ARCHIER

70 rue Giraud

84120 PERTUIS

Tél : 04 90 79 01 89

e-mail : archier@agents.agf.fr



## LIBRAIRIE SILOË-BIBLICA

Livres religieux et de littérature générale

Livres pour enfants et adolescents

Disques religieux – Imagerie – Art religieux

23, boulevard Amiral Courbet – 30000 NÎMES – 0466678801

Télécopie 0466216665 – nimes@siloe-librairies.com

Nos rubriques

« Au cœur du diocèse » et « Les Brèves »  
sont le reflet de la vie de votre secteur paroissial.

Faites-nous parvenir vos textes  
avant le 15 de chaque mois précédant la parution,  
à l'adresse email :

**eda@diocese-avignon.fr**

Merci pour votre collaboration



## La Pierre des Garrigues

## Entreprise de maçonnerie V. Orlandini

Le Bas Arthèmes - 84560 MÉNERBES

Téléphone et Télécopie : 04 90 72 29 84

portable : 06 88 47 11 35



## Officiel

### Nominations diverses

- Mgr l'Archevêque a nommé **M. l'abbé Jean-Marie Gérard** vicaire épiscopal de l'archidiaconé formé des doyens de Vaison-la-Romaine et Carpentras, par décret du 19 septembre 2011.
- **Mgr Pierre Avéran** est nommé prêtre accompagnateur du Mouvement Chrétien des Retraités.
- **Mme et M. Lauriot-Prévost** sont nommés délégués épiscopaux à la Nouvelle Evangélisation.

### Christian Ducros nous à quittés

**Christian Ducros** est né le 11 août 1949. Grand amateur de marches et randonnées, il retrouvera cela tout au long de sa vie notamment dans les pèlerinages qu'il aimait tant... Compostelle, Paray le monial, Lourdes...

En 1969, Madeleine et Christian se lient pour la vie et Yannick et Vêrane sont là, puis les quatre petits enfants qu'il aura la joie de baptiser en tant que diacre.

Après une vie de travail dans l'industrie il sent un appel à se mettre au service des plus pauvres ; il travaille alors au Mas de Carles pendant 20 ans, jusqu'à l'heure de la retraite.

En même temps il ressent un appel à servir l'Eglise, son Eglise, dans le ministère de diacre. Après un cheminement de préparation, il est ordonné diacre permanent en 1983, ici, dans cette église Saint-Jean où il servira le Seigneur et ses frères pendant 28 ans.

Pendant 28 ans il exercera ce ministère avec foi et dans une réelle joie, auprès toujours des plus pauvres, notamment des gens du voyage, et auprès des jeunes. En même temps il participe avec Madeleine à l'accompagnement des futurs diacres permanents du diocèse.

Nous avons tous vu son combat contre la maladie, et sa force dans l'espérance. Les derniers temps il nous avait dit combien il sentait que son combat l'unissait à la souffrance même de Jésus pour le salut de tous les hommes.

Prions pour lui et avec lui, qui a su vivre l'humble et noble service d'Eglise qu'est le diaconat. Alors qu'il rencontre son Sauveur, qu'il entende la parole de son Dieu « Entre dans la joie de ton maître ».



## Le mot de la rédaction

### L'ESPRIT DU SEIGNEUR M'A CONSACRÉ PAR L'ONCTION

**C**omment ne pas penser à cette phrase du Seigneur devant les témoignages reçus !  
Joie pour qui les donne et joie pour qui les reçoit !

Il est ainsi des moments où les paroles offertes nous disent combien le Seigneur est là, présent dans notre quotidien, combien sa bienveillance et sa tendresse nous chérissent.

Le P. Jean-Miguel Garrigues ne disait-il pas que nous sommes « entourés » ?

Cet entourage ne nous tient pas captifs, ne nous emmure pas, ne nous enferme pas. Il nous libère en nous portant et nous élève pour nous donner d'habiter dans le cœur du Père, Lui qui veut tellement demeurer en nous ! Mystère de communion !

En ce début d'année jubilaire acceptons, cœur grand ouvert, l'indulgence promise. Elle est pluie de grâces pascales ruisselant sur le fils prodigue qu'est chacun d'entre nous !

*Je te bénis, Père, Seigneur du ciel et de la terre, d'avoir caché cela aux sages et aux intelligents et de l'avoir révélé aux tout-petits.* ■

Henri Faucon

#### Pour mieux participer à la vie diocésaine, informez-vous, abonnez-vous !

*Directeur de Publication : Pascal ANDREANI - Rédacteur en chef : Henri FAUCON - Comité de rédaction : Judith ANDREANI, Patrick ARTUR, Frédéric CHALLIOL, Jean-François KOPP, Sœur MARIE-JUDITH, de la communauté des sœurs Trinitaires, Père Pierre Joseph VILLETTE. Comité de relecture : Patrick ARTUR, Henri FAUCON. Illustrations : Pedro MARINHO FONSECA Jr - Infographie de la couverture : EDA*

#### Secrétariat Archevêché

31, rue Paul Manivet, BP 40050 - 84005 AVIGNON cedex 1  
04 90 27 26 00 – archeveche@diocese-avignon.fr  
C.P.A.P. : 0707G81915 – Dépôt légal à parution  
Maquette - Imprimerie : MG imprimerie  
84210 Pernes-les-Fontaines  
© Photos : Delay, DR,  
Service diocésain de la Communication



ABONNEZ-VOUS  
REABONNEZ-VOUS

Je m'abonne à EDA 35 €

Je me réabonne à EDA 35 €

Abonnement de soutien à partir de 40 €

M., Mme, Mlle.....  
Adresse.....  
Code Postal..... Ville.....  
Tél.: ..... mél : .....  
A..... le.....

Signature

Abonnement pour 1 an à la revue Eglise d'Avignon (EDA) - 10 numéros

Règlement  
par chèque bancaire ou CCP  
à l'ordre de  
Secrétariat de l'Archevêché  
à adresser à :  
Eglise d'Avignon Service Abonnement  
31, rue Paul Manivet - BP 40050  
84005 Avignon cedex 1

"Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière avec quelques femmes, dont Marie mère de Jésus, et avec ses frères." (Ac. 1, 14)

## Agenda de Mgr Cattenoz au mois de novembre 2011

### Mardi 1<sup>er</sup> novembre, Toussaint

- ▶ 10h00, Messe à la Métropole Notre-Dame des Doms

### Mercredi 2 novembre

- ▶ 8h00, Messe au cimetière pour les prêtres

### Mercredi 2 au mercredi 9 novembre

- ▶ Conférence des évêques de France à Lourdes

### Mercredi 9 novembre

- ▶ 18h00, Conseil épiscopal

### Jeudi 10 novembre

- ▶ 18h00, Messe et repas avec les Petites Sœurs de l'Agneau

### Vendredi 11 novembre

- ▶ 10h00, Messe à la Métropole Notre-Dame des Doms à la mémoire de tous les défunts des guerres

### Lundi 14 novembre

- ▶ 10h00, Conseil économique restreint
- ▶ 19h30, admission et ministère institué au Séminaire Redemptoris Mater

### Mardi 15 novembre

- ▶ 9h30-15h00, Conseil Presbytéral

### Jeudi 17 novembre

- ▶ Réunion à Paris

### Vendredi 18 novembre

- ▶ 9h30-16h00, Conseil épiscopal élargi aux doyens

### Samedi 19 novembre

- ▶ 9h30-12h00, Conseil diocésain de Pastorale, à l'archevêché
- ▶ 18h30, rencontre du doyenné du Grand Avignon à Montfavet

### Dimanche 20 novembre

- ▶ 11h00, confirmation à Pernes-les-Fontaines

### Dimanche 20 au vendredi 25 novembre

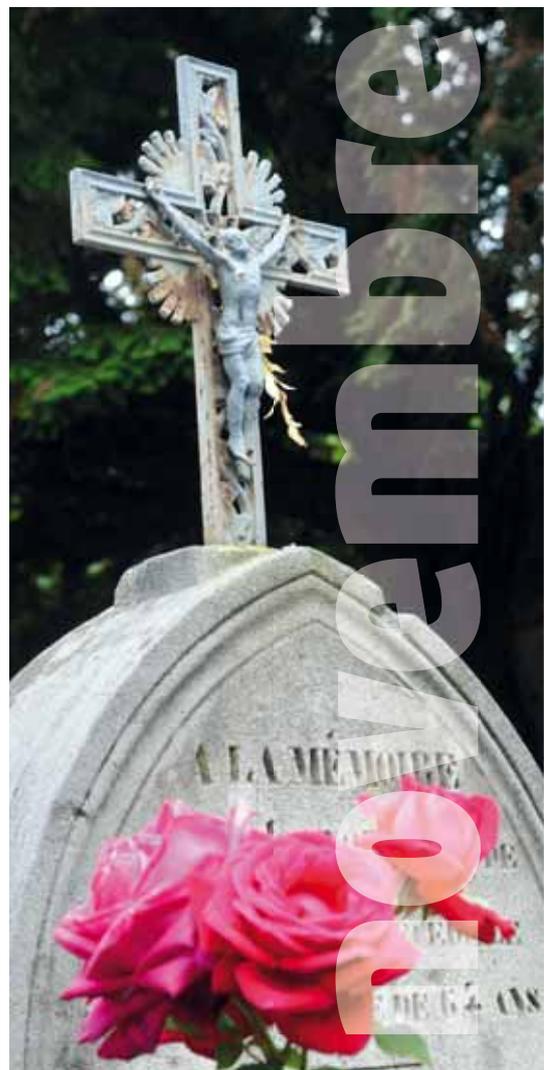
- ▶ Retraite sacerdotale à l'abbaye d'Aiguebelle

### Dimanche 27 novembre

- ▶ 10h00, commémoration du miracle eucharistique à la chapelle des Pénitents gris d'Avignon

### Lundi 28 et mardi 29 novembre

- ▶ Réunion des évêques de la Province, à Sufferchoix



## intentions de prières

- ▶ Pour que la richesse de la vénérable tradition des Eglises catholiques orientales soit connue et estimée par toute l'Eglise.
- ▶ Pour que le peuple africain mette en œuvre le chemin de justice et de réconciliation indiqué par le Synode de ses évêques.

## LA VIE ET LA MISSION DES LAÏCS CHRÉTIENS AUJOURD'HUI

**V**ingt ans après le Concile Vatican II, en 1985, le pape Jean-Paul II convoque un synode pour réfléchir sur la réalité de la vie laïque au cœur de l'Église et du monde. Deux ans après le synode, le pape publie une exhortation post-synodale « La vocation et la mission des fidèles laïcs, dans l'Église et dans le monde ». Cette exhortation est un texte majeur pour éclairer la vie et la mission des laïcs chrétiens aujourd'hui dans la lumière du Concile.

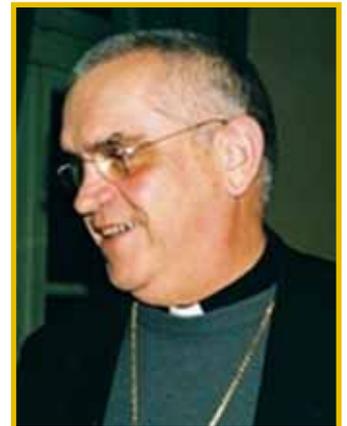
Jean-Paul II s'y interroge sur la nature même de la mission des laïcs. Il rappelle l'égalité fondamentale de tous les baptisés : commune est notre dignité de par notre régénération dans le Christ, commune est notre grâce d'adoption, commune est notre vocation à la perfection. Il n'y a qu'une seule foi, une seule espérance, un seul amour de charité. En fonction de cette commune dignité baptismale, le fidèle laïc est co-responsable, avec tous les ministres ordonnés et avec les religieux et religieuses de la mission de l'Église.

Puis il poursuit en soulignant comment cette dignité baptismale commune revêt chez les fidèles laïcs une modalité qui le distingue : le caractère séculier est le caractère propre et particulier des laïcs. Pour saisir de façon complète la condition ecclésiale du fidèle laïc, il faut creuser la réalité du caractère séculier inhérent à la nature intime et à la mission de l'Église.

Dans le concret, les fidèles laïcs vivent au cœur du monde, ils sont engagés dans toutes les réalités de la vie du monde, dans les conditions ordinaires de la vie professionnelle, familiale et sociale dont leur existence est comme tissée. Ils vivent une vie ordinaire dans le monde, étudient, travaillent, créent des rapports amicaux, sociaux, professionnels, culturels. Cette vie dans le monde est le lieu même de leur vocation ; ils sont appelés à être présence rayonnante du Christ au cœur du monde. Ils trouveront le sens même de leur vocation de laïcs au cœur même des réalités de leur vie quotidienne à condition de les transfigurer, de les habiter de la présence et de la lumière du Christ.

Jésus lui-même leur a montré le chemin, il a voulu vivre cette solidarité humaine, il a sanctifié les liens humains de la famille et de la vie sociale ; il s'est soumis aux lois de sa patrie. Il a voulu mener la vie d'un artisan de son temps et de sa région.

Le « monde » est ainsi le lieu et le moyen de la vocation chrétienne des fidèles laïcs. Dès lors le sens propre et particulier de l'appel de Dieu adressé aux fidèles laïcs est



**Mgr Jean-Pierre Cattenoz**

*Archevêque d'Avignon*

le suivant : ils sont appelés par Dieu à travailler comme du dedans à la sanctification du monde, à la façon d'un ferment, en exerçant leurs propres charges sous la conduite de l'esprit évangélique, et pour manifester le Christ aux autres avant tout par le témoignage de leur vie rayonnante de foi, d'espérance et de charité.

Ainsi, Dieu leur donne la vocation particulière de chercher le règne de Dieu précisément à travers la gérance des choses temporelles qu'ils transfigurent de la lumière même du Christ. Dieu a confié le monde aux hommes et aux femmes, pour qu'ils participent à l'œuvre de la création, qu'ils libèrent la création elle-même de l'influence du péché et qu'ils se sanctifient dans le mariage ou le célibat, dans la famille, dans la profession et dans les différentes activités sociales. La condition ecclésiale des laïcs est définie dans sa racine à partir de la nouveauté chrétienne mise en œuvre au cœur du monde d'aujourd'hui.

Les images évangéliques du sel, de la lumière et du levain sont des images merveilleusement significatives, non seulement parce qu'elles traduisent l'insertion profonde des laïcs dans le monde, dans la communauté humaine, mais surtout parce qu'elles traduisent une insertion et une participation destinée au rayonnement de l'Évangile du salut.

Dans cette lumière que le Concile nous a rappelée, nous comprenons mieux la grandeur et le dynamisme de la vocation à la sainteté des laïcs au cœur de l'Église et du monde. D'autres aspects de leur vocation seront encore à creuser ; je voulais seulement aujourd'hui souligner la dimension première de la vocation des laïcs. ■

*Jean-Pierre Cattenoz*



**Le Mot de l'évêque**  
Chaque vendredi à 12h15  
et chaque dimanche à 10h00

## Témoignage de laïc : Le goût des autres

**Entretien avec  
Béatrice Lecoq**

C'est avec beaucoup de pudeur et de réserve, mais aussi avec une spontanéité que nous saluons, que cette élue a accepté de nous parler de l'engagement d'une chrétienne dans la vie politique, dans l'acception première de ce mot « Relatif à la cité ».

**E**lue depuis 22 ans, adjointe depuis 10 et actuellement première adjointe, elle nous a confié combien cet engagement dans lequel elle s'est peu à peu investie, après s'être consacrée à l'éducation de ses 4 enfants, est une façon d'être réellement au service des autres.

**EDA: Comment une élue chrétienne peut-elle témoigner de sa foi?**

Il s'agit tout d'abord d'un positionnement, d'un fonctionnement humain: Pour s'engager dans une cité, il faut avoir le goût des autres et désirer leur apporter quelque chose. C'est aussi accepter de prendre des responsabilités, car il y a des décisions à prendre et il faut être à l'écoute pour pouvoir les prendre au mieux. Je pense que cet état d'esprit m'a été donné par mon éducation, notamment par le scoutisme. Du reste on rencontre beaucoup d'anciens scouts dans la vie politique. Bien sûr ma foi soutient tout cela, mais je ne me revendique pas comme une élue chrétienne.

Est-ce parce que je suis chrétienne que je me suis engagée en politique ou simplement parce que je suis telle

que mon éducation m'a formée? C'est toute ma vie qui a abouti à cela, mais peut-être me suis-je engagée plus facilement parce que je suis chrétienne? Je pense que le témoignage passe par nos attitudes, que ce soit la recherche du consensus ou l'écoute des plus fragilisés.

**Comment être à l'écoute alors qu'une élue est très sollicitée et prise par de multiples tâches?**

Bien sûr il est difficile d'avoir assez de temps, mais on acquiert peu à peu un certain « sens de la ville » et il y a des relais: La vie associative, les institutions publiques, les écoles, les collèges, le CCAS (Centre Communal d'Action Sociale)... On apprend aussi à mesurer comment vit la ville, comment les gens qui l'habitent y respirent, ce qui ne veut pas dire que l'on n'est pas à l'écoute des personnes particulières qui prennent rendez-vous et dont on écoute les problèmes de tous ordres. Il y a des services qui sont là pour faire remonter aux élus les soucis particuliers: Une municipalité, parce qu'elle est un corps de proximité, est proche des citoyens.



Je crois aussi que l'on n'est pas totalement dans l'altruisme: Tout cela vous forme, vous fait grandir et l'on rencontre des gens passionnants et passionnés par ce qu'ils font.

Je suis chargée de l'insertion dans le Grand Avignon, ce qui me permet de voir qu'il y a beaucoup de personnes en grande difficulté: Jeunes insuffisamment formés, chômeurs de longue durée, migrants qui ne parlent pas Français... Ces personnes font partie de notre ville!... Mais il y a aussi d'autres réalités telles que les chefs d'entreprise souvent confrontés aux difficultés induites par la crise.

Pour les élus, il est nécessaire de rechercher en permanence un équilibre: Il faut veiller à la protection des personnes en grande fragilité, mais aussi à tous les autres habitants qui demandent que l'on soit attentifs à leur condition de vie. C'est donc à toutes les problématiques qu'il convient d'être attentifs: Les actifs ont besoin de crèches, d'écoles pour leurs enfants, de réseaux de transports, les jeunes ont des besoins spécifiques tout comme les personnes âgées.

C'est donc à toute une diversité, une complexité de situations que les élus municipaux sont en permanence confrontés, du chef d'entreprise qui veut s'installer ou se développer, à la famille qui désire construire ou à la personne âgée qui commence à rencontrer des difficultés. Il convient en permanence d'essayer de maintenir un équilibre fragile. Il faut donc écouter et surtout être cohérent: Ne pas privilégier une catégorie plus que l'autre afin que tous puissent vivre harmonieusement.

Il est certain que le maire est l'élu le plus proche de ses concitoyens. Ils le connaissent, alors que très souvent ils ne connaissent ni leur député, ni leur sénateur et encore moins leur conseiller régional. Aussi la tendance est-elle de tout demander à la Mairie alors que beaucoup de choses ne sont pas de son ressort.

Cette responsabilité de proximité envers tous les habitants de la ville est



sans doute l'ouverture à une véritable vie évangélique: Parce qu'il convient d'avoir le souci de chacun et de travailler au « bien vivre ensemble », en équipe, car seul on ne peut rien faire!

J'ai toujours travaillé pour la paroisse. De la même façon j'aime travailler pour la cité, cela m'intéresse beaucoup et me passionne.

*Alors, justement, comment est-ce qu'on adapte l'esprit de l'évangile à la vie de la cité?*

Le premier point est sans doute de ne pas juger, tenter de comprendre, savoir que l'on ne peut pas agir sur tout, travailler en équipe et avancer en confiance, y compris dans la Providence!

J'ai souvent constaté que devant des situations très difficiles la parole de Dieu est une aide: « Tiens ce que je viens de lire est une parole pour aujourd'hui »! « Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux ». J'ai souvent cette béatitude en tête, surtout pour bien garder à l'esprit que je ne suis pas supérieure et que l'autre, quel qu'il soit, m'apporte toujours quelque chose!

Essayer de faire en sorte que les gens vivent mieux, désirer leur donner de

la joie et en recevoir en retour est une démarche éminemment chrétienne. Si ma foi est le cœur de ma vie, c'est là que je peux le plus la mettre en pratique, et tant mieux si le témoignage peut toucher!

*Devant toutes les dérives éthiques actuelles comment une élue chrétienne peut-elle se positionner et dénoncer?*

Les élus municipaux n'ont pas de pouvoir législatif. Au demeurant il leur est peut-être plus facile d'intervenir auprès d'un député ou d'un sénateur. En temps que scientifique, chrétienne et citoyenne, je suis interpellée par les questions d'éthique et notamment de bioéthique. Mais le mandat municipal ne concerne pas ce domaine.

*En conclusion, que diriez-vous de cette expérience après 22 ans de mandat?*

Tout d'abord que je n'ai aucun regret de m'être engagée en politique. Il faut pour cela avoir envie de servir, aimer le lieu, la ville où l'on s'engage, vouloir y travailler au mieux-être de tous (je note au passage que nous avons bien de la chance de vivre en France). Dans la vie il y a un temps pour cela, notamment quand, pour une femme, la charge de la vie familiale s'est un peu allégée, ou quand on est jeune retraité(e).

Enfin, être élue implique des responsabilités et des devoirs envers ceux qui vous ont fait confiance comme envers ceux qui n'ont pas voté pour vous. Aussi convient-il de travailler au mieux pour tous en restant humble car nous n'avons pas toutes les solutions.

*Merci Mme Lecoq. Notre sentiment au terme de cet échange est que l'engagement politique vécu en chrétien est générateur de joie: Joie de servir, joie des rencontres humaines qui enrichissent, joie de donner et joie de recevoir. Joie de la gratuité – même si, comme vous l'avez souligné, tout ne saurait être vécu de façon altruiste. La satisfaction du devoir accompli est la plus juste gratification! ■*

# Vie consacrée dans la virginité, une voie de l'amour<sup>1</sup>



Depuis toujours, il y a eu des hommes et des femmes qui, en répondant à l'appel du Père et guidés par l'Esprit, se sont mis à la suite du Christ d'une manière toute singulière, en se donnant au Seigneur avec un « cœur sans partage<sup>2</sup> ».

Comme les apôtres, ils ont tout quitté pour « être avec Jésus et envoyés par Lui<sup>3</sup> ». Par leur don total à Dieu, par leur appartenance exclusive à Lui, ils constituent un signe éloquent, une annonce forte et claire de l'amour fidèle de Dieu pour les hommes et un prélude de la vie nouvelle, déjà présente dans l'histoire.

## Quel est ce don total ?

Ce don total et exclusif est le trait qui caractérise la vie consacrée dès les origines. Don qui se réalise dans la recherche de vérité et d'amour, recherche du Dieu qui est Vérité et Amour, comme le seul Absolu. Comme Benoît XVI l'affirme : « la première et suprême aspiration de toute personne consacrée ne peut être que de témoigner que Dieu doit être écouté et aimé de tout son cœur, de toute son âme, de toutes ses forces, avant même toute autre personne et toute autre chose, manifester partout le primat de Dieu, précisément à une époque où Dieu est profondément absent, chercher de toutes les manières à manifester l'appartenance au Christ, le trésor caché pour lequel elle a tout quitté. Faire sienne la célèbre devise-programme de saint Benoît : « Que rien ne soit placé avant l'amour du Christ »<sup>4</sup>. La personne consacrée évoque ainsi aux yeux de tous les hommes « l'admirable union établie par Dieu [...] par laquelle l'Église a le Christ comme époux<sup>5</sup> ».

4. Cf. BENOÎT XVI, Discours aux personnes consacrées du diocèse de Rome, décembre 2005.

5. *Perfectae caritatis* 12.



Chemin de croix de la montagne à Lourdes

## Aimer Dieu et ses frères

De cette manière, celui qui se donne totalement à Dieu dans le célibat, loin de fuir des réalités terrestres, loin d'être « mutilé » dans sa capacité d'aimer et d'être aimé, comme on pourrait le penser, vit impliqué dans l'histoire, aimant Dieu et ses frères d'un même amour. Il est vrai qu'il est en quelque sorte « projeté au-delà du temps, mais c'est justement cela qui lui permet de témoigner à ses contemporains, souvent absorbés par les affaires du monde, que leur véritable destin est Dieu lui-même<sup>6</sup> ». Ce don total de soi conduit à un déploiement de l'amour. Ce n'est pourtant pas ainsi que les hommes de notre temps perçoivent le célibat et la virginité (et bien souvent à cause de ceux qui ont choisi cette voie !). Ils s'interrogent : à quoi bon cette forme de vie « bizarre », sinon antinaturelle ou même contre-nature ? L'homme n'a-t-il pas été créé pour l'amour, pour aimer et être aimé ? La virginité n'est-elle pas le signe d'une frustration, d'un non-développement de la personne, d'un refoulement des désirs et des soifs qui traversent tout homme ? Cette difficulté à comprendre le sens de la virginité cache de nos jours la difficulté à saisir la signification sponsale du corps et sa référence à Dieu. Les théories du *gender* et toute forme de négation de la différence sexuelle sont de fait étroitement liées à la difficulté que l'homme contemporain éprouve à saisir, au moins intellectuellement, le sens de la virginité.

## Tous appelés à l'Amour

L'homme, tout homme, a été créé par Dieu par amour, puisque son origine se trouve dans une communion d'amour, la communion trinitaire. Et, créé par amour, il a été appelé à l'amour<sup>7</sup>. Cette vocation à l'amour

6. BENOÎT XVI, *Ibid.*

7. GS 24 : « L'homme, seule créature sur terre que Dieu a voulue pour elle-même, ne peut pleinement se trouver que par le don désintéressé de lui-même ».

1. En parlant de la vie consacrée, il faudrait tout d'abord s'arrêter à la signification des mots : « vie » et « sacré », afin de saisir la richesse de cette réalité. Nous nous limiterons dans ces quelques lignes à réfléchir sur certains aspects de la vie consacrée dans le célibat et la virginité. Aussi laisserons-nous de côté la spécificité de la consécration baptismale, source de cette autre réalité que l'on appelle ordinairement « vie consacrée » et qui nous occupe.

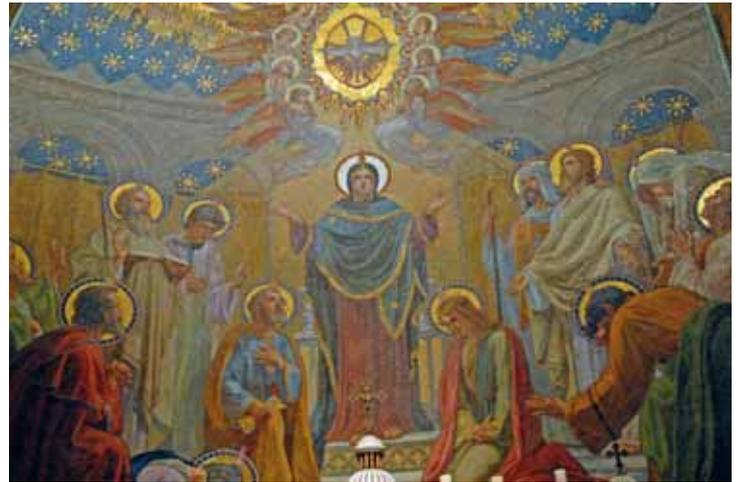
2. Cf. 1Co 7, 34.

3. Cf. Mc 3, 13.

est restée gravée dans sa structure corporelle<sup>8</sup>. La personne consacrée peut de fait vivre cette vocation universelle à l'amour dans sa corporéité, mais comment? Le corps humain enferme en lui-même un mystère. Il apparaît évident à nos yeux que la sexualité réclame une complémentarité comme donnée ontologique. L'homme n'existe pas dans la solitude, mais dans la relation: « l'un avec l'autre ». En même temps, cette réalité ontologique, qui rend possible l'union affective entre l'homme et la femme, appelle à un don singulier des personnes: parvenir à exister « l'un pour l'autre ». Le sens de la sexualité est justement centré sur la possibilité d'une vulnérabilité initiale et ainsi d'un don réciproque qui, en tant que libre et rationnel, implique aussi l'accueil du dessein de Dieu et la participation dans l'amour sponsal du Christ par le don de l'Esprit. Voici son sens ultime, dans l'union que le corps rend possible, une union avec Dieu, une alliance avec Lui est possible. La chair devient ainsi médiation d'une donation singulière de l'Esprit<sup>9</sup>.

**La présence du Fils de Dieu fait homme**  
Dieu Lui-même a voulu vivre corporellement. Le Fils de Dieu, dans son incarnation, assume tout ce qui est humain, en se faisant l'un de nous, y compris dans l'existence corporelle<sup>10</sup>. Cela rend possible pour nous une rencontre avec le Fils de Dieu dans la corporéité. Il appelle certains à Le suivre de manière singulière en réveillant en eux une promesse de plénitude. L'attraction que la personne de Jésus exerce sur eux les amène à quitter père et mère pour devenir ses disciples. Un chemin nouveau dans la compréhension de la sexua-

La Pentecôte, mosaïque de la Basilique du Rosaire à Lourdes



lité humaine est ainsi ouvert<sup>11</sup>. Il existe une manière de vivre la sexualité en-dehors du mariage non pas à cause des circonstances extérieures mais par libre choix. Elle ne constitue pas un « malheur », parce que le Christ lui-même l'a assumée dans une plénitude de vie. Elle est plénitude de vie parce que la destinée ultime de l'homme est en elle anticipée<sup>12</sup>. La personne qui est ainsi appelée renonce librement au don exclusif à une personne humaine pour se donner entièrement au Christ. Elle s'identifie progressivement avec le Christ, commence à vouloir ce qu'Il veut, à avoir ses sentiments, à agir comme Il agit, à aimer comme Il aime<sup>13</sup>. Cet appel et ce don de soi sont à la source d'une appartenance mutuelle: « *Tu es à moi et je suis à Toi*<sup>14</sup> » dans une communion intime. La personne se déploie ainsi dans l'amour en aimant intensément aussi ses frères.

### Virginité et amour conjugal

Chez la personne consacrée, la sexualité n'est pas vécue dans la communion exclusive d'un homme et d'une femme puis dans la formation d'une famille, mais dans cette communion intime avec le Christ qui la conduit progressivement à aimer tous les hommes. Ce don complet, extrêmement fécond, engendre des relations nouvelles tendant vers un amour

universel. Et c'est dans la lumière de l'oblation du Christ qu'il faut placer ce don pour en comprendre la nécessité et la fécondité<sup>15</sup>. D'autre part, cette vie, tout en impliquant le renoncement à fonder une famille, ne constitue pas une négation du sens du corps. Elle a une dimension sponsale, pas mise en œuvre sexuellement, qui s'appuie elle aussi sur la structure de la personne dans sa dimension corporelle-relationnelle, puisque cet appel du Seigneur implique de vivre pour Autrui, de se soucier en permanence de Lui<sup>16</sup>. De fait, l'amour conjugal, manifesté par le don de soi et la fécondité, rencontre son sens ultime dans la communion avec Dieu. C'est pourquoi la virginité, en témoignant de cette vocation ultime de l'homme, est un gage de l'aboutissement de l'amour conjugal. En même temps, la virginité témoigne que la sexualité humaine n'est pas un instinct de l'homme. Elle peut être vécue sans rendre l'homme esclave de ses pulsions. Dans un monde « omni-sexuel », où le plaisir est devenu la clé interprétative du bonheur, l'appel à la vie consacrée rend évident que la sexualité n'aurait aucun sens sans être intégrée dans un amour. Et nous savons qu'elle peut y être intégrée parce que notre corps a été racheté et parce que la miséricorde du Christ, par l'Esprit Saint qui nous a été donné, nous rend progressivement semblables à Lui<sup>17</sup>. ■

Isabel Velasco Zamarreño

8. Gn 1, 27 : « Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu Il le créa, homme et femme Il les créa ».

9. Cf. JEAN-PAUL II, « Par la communion des personnes, l'homme devient image de Dieu ». En *homme et femme il les créa. Une spiritualité du corps*, Cerf, 2004, pp. 51-56. Cf. J. NORIEGA, « *Matrimonio e verginità* » en *Eros e Agape nella vita coniugale*, Pontificio Istituto Giovanni Paolo II, Cantagalli, pp. 41-49.

10. Col 2, 9 : « En lui, habite corporellement la plénitude de la divinité ».

11. Mt 19, 11-12 : « Tous ne peuvent pas comprendre ce langage, mais cela à qui c'est donné ».

12. Mt 22, 30 : « A la résurrection, on ne prend ni femme ni mari, mais on est comme des anges dans les cieux ».

13. c. 1Co 2, 16 ; Flp 2, 5.

14. Cf. Cc 2, 16.

15. Cf. M.-E. DE L'ENFANT-JÉSUS, *Je veux voir Dieu*, Carmel, p. 328.

16. Cf. JEAN-PAUL II, « *Contenance pour le Royaume de Dieu et signification conjugale du corps* » en *Homme et femme il les créa*, pp. 439-443.

17. Cf. Rm 5, 5 ; Rm 8, 29



# De la vie religieuse à la vie consacrée

Ce n'est jamais pour rien que certains termes changent dans le vocabulaire de l'Église. Le Concile Vatican II avait demandé dans le décret « *Perfectae caritatis* », sur la « rénovation et l'adaptation de la vie religieuse, » que les divers ordres « religieux » fassent comme effort de retrouver l'esprit de leur fondateur. Un pèlerinage aux sources !

**C**e retour vers la source est caractérisé par l'exhortation apostolique de Jean Paul II « *Vita consecrata* » qui reprend les conclusions du synode romain et impose désormais ce monde « VIE CONSACREE ».

## Sens du retour aux sources

En effet le retour à l'esprit des fondateurs n'est pas seulement de revenir à St François ou Ste Thérèse, mais finalement de retrouver le sens profond de toute vie consacrée au Seigneur dans le célibat. Or cette vie nous la voyons apparaître dès le nouveau testament à la fois dans les Actes des Apôtres et la description de la première communauté chrétienne, mais déjà dans la présence de personnes qui se donnent totalement au Seigneur, les veuves dont nous parle saint Paul dans sa lettre à Timothée.

En retrouvant ainsi les sources chrétiennes de la vie consacrée, on redécouvre que son enracinement n'est pas d'abord dans les vœux « religieux », mais dans les sacrements de l'initiation, le baptême et la confirmation, l'eucharistie vécue dans la communauté chrétienne.

## Le don au Seigneur et aux frères

Cette vie dans le célibat « consacré » n'est pas tant une vie à part. Ce n'est pas l'essentiel. C'est une vie où tout est donné au Seigneur et aux frères afin d'être dès maintenant « louange de gloire » comme dit Elisabeth de la Trinité. Alors, au fil des siècles, cette vie consacrée a pris des visages différents... Des moines et moniales du V<sup>e</sup> siècle en Provence aux bénédictins

de Cluny, aux cisterciens de Sénanque, aux chanoines réguliers de Prémontré, aux franciscains et dominicains et autres mendiants, aux jésuites et autres ordres du grand siècle... Tout cela s'enracine dans une même source de vie : Se donner totalement au service du Seigneur et des frères.

## La grande variété des communautés

Le XIX<sup>e</sup> siècle, après la tourmente révolutionnaire, a vu éclore nombre de communautés féminines et de communautés missionnaires qui existent encore de nos jours bien que ce soit souvent dans la difficulté, du fait du peu de vocations...

Mais l'Esprit Saint n'est jamais à court de moyens !

Nous connaissons tous des communautés nouvelles, françaises ou autres mais catholiques et donc de chez nous, qui prennent, à leur manière, selon leur charisme, le relai donné par Dieu. Je pense par exemple aux Frères Carmes Messagers de l'Esprit Saint et à leurs sœurs qui sont à Orange, et à bien d'autres communautés dans notre pays.

Mais il y a aussi ce que j'appellerais un effet « retour » qui est une marque réelle de l'action de l'Esprit : Ainsi les sœurs de Saint-Paul de Chartes, dont le fondateur est de Pertuis et qui viennent ainsi redonner vie au « lieu source » de leur vie consacrée, comme le firent il y a quelques décennies les Pères de la Doctrine chrétienne à Cavailon. Tout cela nous montre la fécondité de la vie consacrée et sa nécessité pour l'Église. Cette forme de vie chrétienne fait tota-

lement partie de la vie de l'Église et lorsqu'elle disparaît d'un diocèse c'est un véritable manque qui se manifeste.

Aujourd'hui, bien souvent mais pas toujours, les fondations nouvelles de vie consacrées sont le fait d'hommes et de femmes selon un même charisme. Ce ne sont pas des communautés mixtes, cela n'aurait pas de sens, mais des communautés fraternelles qui peuvent aussi aider, pour aujourd'hui, à mieux comprendre l'importance de bien considérer le lien homme-femme dans l'Église, que ce soit au plan de la vie consacrée ou de la vie de famille. « *L'homme ne va pas sans la femme ni la femme sans l'homme* » dit saint Paul...

Cela permet de comprendre aussi que de nouvelles formes de vie « pour le Seigneur », qui n'entrent pas dans le cadre classique de la vie consacrée, sont apparues ces dernières années - issues du monde charismatique ou non. Cela manifeste que le Seigneur attend beaucoup de tous les fidèles pour un renouveau et un renforcement de la vision chrétienne de la personne humaine dans un monde qui, il faut bien le reconnaître, ne sait plus où il en est sur ce sujet. Ces nouvelles communautés sont bienvenues dans notre Église, elles sont suscitées par l'Esprit et accompagnées par les successeurs des Apôtres et leur discernement. Rendons grâce pour leur présence chez nous, réjouissons nous de ce qu'elles vivent, même si elles nous surprennent parfois ! L'Esprit fait toujours du neuf et nous offre des autres neuves pour recevoir le vin nouveau ! ■

## ■ LES SŒURS DE SAINT-PAUL DE CHARTRES A PERTUIS



Plus de 300 ans après la mort de notre fondateur, le Père Louis Chauvet, la petite communauté des Sœurs de Saint-Paul de Chartres s'est installée à Pertuis le 1<sup>er</sup> octobre 2010 en accord avec l'Evêque et notre Mère Générale. C'est avec gratitude que nous regardons en arrière sur cette journée où nous avons été accueillies par notre curé et les paroissiens.

« Notre première mission fut de travailler à élever le niveau humain et spirituel du village en éduquant les filles et en visitant les pauvres et les malades. » (1<sup>er</sup> règlement des Sœurs de St Paul) Voilà pourquoi deux d'entre nous s'occupent de catéchisme et d'aumônerie et deux autres visitent les personnes âgées et les malades dans les maisons de retraite et à domicile. Mais nous sommes conscientes que le plus important est notre charité, notre amitié envers toutes les personnes que le Seigneur met sur notre chemin de tous les jours.

Ici à Pertuis, nous participons à la messe paroissiale quotidienne, la visite eucharistique, l'adoration, le chapelet, laudes et vêpres deux fois par semaine. Nous sommes certaines aussi que notre vie de prière est la force de notre action car c'est le Seigneur qui nous guide, c'est sur Lui que nous nous appuyons pour que

notre apostolat soit fécond : « Sans moi, vous ne pouvez rien faire. » (Jn 15, 5)

Nous avons eu la joie de fêter l'anniversaire de notre arrivée avec une quarantaine de sœurs venues des quatre continents en pèlerinage sur les pas du Père Louis Chauvet. Nous avons commencé la journée avec la célébration de la messe d'action de grâce, et le verre d'amitié nous a rassemblés dans la joie, sœurs et paroissiens.

Le groupe a pris le temps de découvrir avec émotion le quartier où a grandi notre fondateur. Un repas de fête soigneusement préparé par les paroissiens et les sœurs au Local Jeanne d'Arc fut partagé dans la joie et la fraternité. Les Sœurs de différents pays ont exprimé, dans leur langue, leur reconnaissance envers Dieu et remercié aussi notre curé et les paroissiens pour leur accueil si chaleureux.

Gloire à Toi Seigneur !

Nous voulons vivre en gardant à l'esprit les paroles de notre fondateur : « Je n'ai pas de plus grande source de bénédiction que celle de voir mes filles marcher dans la vérité ». (Extrait du testament du Père Louis Chauvet)

*La Communauté des Sœurs*



## ■ MA VIE EN FRANCE DE CARME MESSAGER DE L'ESPRIT SAINT

*Pour les Carmes Messagers de l'Esprit Saint, venus du Brésil, la France offre un autre mode de vie: Les rythmes, la nourriture, les relations humaines, le rapport à la foi des habitants, ce que l'on nomme les mentalités, tout est différent. Il faut donc s'adapter peu à peu, s'imprégner d'une culture bien différente par beaucoup d'aspects même si les origines latines et chrétiennes permettent quand même des ponts.*

*Pour frère Diego Santana, originaire de São Paulo, passer d'une mégapole de 20 millions d'habitants à Malemort du Comtat (1 500 habitants) fut un vrai choc culturel.*

### *Le dépaysement*

À Sao Paolo, nous dit-il, le bruit est permanent, la nuit est bourdonnante. Lors de ma première nuit de Noël à Malemort, je me suis dit: Mais que se passe-t-il, je n'entends aucun bruit. Noël au Brésil c'est le plein été et les rues sont débordantes de vie et d'activités. Ici, pas un bruit. Je suis allé jusqu'à la fenêtre pour voir ce qu'il se passait... et quand je l'ai ouverte, le froid m'a fait comprendre pourquoi les gens restaient dans leur maison!

### *La fondation*

Carmes Messagers de l'Esprit Saint, nous sommes agrégés au Carmel Déchaussé. Notre fondatrice s'appelle Mère Marie-Joseph de l'Esprit Saint. Après 24 ans au Carmel, elle répondit à un appel pour fonder un Carmel missionnaire dont relèvent les sœurs carmélites Messagères de l'Esprit Saint installées à Orange.

19 ans après cette fondation, sœur Marie-Joseph, répondait au désir d'un groupe de garçons, dont je faisais partie, désireux de vivre la spiritualité du Carmel, ouverte aux charismes de l'Esprit Saint et au dynamisme de la Nouvelle évangélisation: elle fondait pour la Toussaint, le 1<sup>er</sup> novembre 2003, une communauté de frères.

### *Vocation et charisme*

J'étais donc sensible à cette spiritualité du Carmel: Pour évangéliser, il faut être proche de Dieu. J'étais accompagné par un prêtre qui me guidait sur la voie du discernement et auprès duquel j'ai compris que je ne pourrais pas répondre à l'appel du Seigneur en étant prêtre diocésain. J'avais besoin d'un cadre de vie bien réglé, d'une prière régulière, de me sentir vraiment proche de Dieu pour aller vers les gens. Une vie communautaire et fraternelle répondait beaucoup plus à mes aspirations.

Au delà de toute méthode, j'ai le sentiment que l'évangélisation passe par une

proximité avec les personnes qui nous entourent. Mais ce n'est qu'en étant proche de Dieu, en étant à l'écoute de l'Esprit Saint, docile à ce qu'il m'inspire que je peux être près des hommes et des femmes et surtout de ceux qui souffrent.

### *Oraison et évangélisation*

Cette écoute, c'est d'abord dans l'oraison que nous la vivons et dans la lecture de la Parole. Se mettre à l'écoute de l'Esprit dans l'oraison, c'est aussi accepter de longs temps de sécheresse. À travers ces temps où rien ne se passe, ou plutôt nous ne ressentons rien, où seule notre foi touche le cœur de Dieu, son amour nous façonne. L'oraison contemplative est prière de l'Esprit Saint en nous.

### *Nouvelle évangélisation ?*

Il y a l'évangélisation des peuples et l'évangélisation personnelle, mais je crois que l'évangélisation est toujours nouvelle parce qu'elle est dans le présent, elle est à refaire à chaque génération. Être évangélisé c'est accepter le message du Christ et répondre aux paroles de vie: Oui, c'est cette vie-là que je choisis. C'est le Christ qui d'abord est venu nous évangéliser et ensuite les apôtres ont continué. Nous, nous les suivons.

Au quotidien, dans la communauté, notre vie est orientée vers la prière et l'évangélisation. Elle commence bien sûr par la catéchèse. Les groupes de prière, oraison dans la tradition carmélitaine, souvent dans des temps de retraites, ou louange de manière plus charismatique, sont des lieux d'évangélisation. Les sœurs à Orange ont déjà un groupe de prière avec temps de louange, de partage de la Parole et d'adoration devant le Saint Sacrement. Ici à Malemort, pour le moment, les frères sont surtout dans les études.

Au Brésil on fait davantage parce que plus nombreux. Les charismes sont variés et on s'appuie pour évangéliser aussi bien sur la musique, le théâtre ou internet que sur la prédication à travers des missions ponctuelles dans les diocèses à l'appel des évêques ou des curés de paroisse, par exemple pour de l'évangélisation de rues ou pour porter les sacrements dans des régions éloignées et isolées.

### *Notre présence dans le diocèse*

Dans le diocèse d'Avignon, l'archevêque nous a demandé de nous mettre au service en fonction de notre charisme. C'est une particularité de notre communauté, nous sommes Carmes au service du diocèse: ici, nous servons la paroisse avec tout ce qu'il y a dans cette paroisse. L'archevêque nous a aussi demandé de faire un spectacle chrétien pour le festival d'Avignon. Cette





année nous avons vécu un temps fort. Trente jeunes l'ont partagé et sont restés avec nous pendant 12 jours. Chaque jour nous avons les laudes le matin, la messe à midi, l'évangélisation des rues et le spectacle le soir. À la fin nous invitons les personnes qui avaient assisté au spectacle à 20 minutes de louange et 20 d'adoration. Les journées étaient très chargées, mais c'était un temps d'évangélisation pour nous-mêmes et pour les jeunes qui s'engageaient dans l'annonce. Ils étaient très contents et c'était pour tous une belle expérience.

### *L'héritage brésilien*

Santo Amaro, dans la ville de São Paulo, est un diocèse très vivant, nous sommes nés dans le mouvement charismatique. Les jeunes sont très attirés par « le charismatique » sur lequel surfent les évangéliques. Il y a 30 000 dénominations évangéliques ! Chaque pasteur fonde son église. Ils investissent beaucoup dans tout ce qui est spectaculaire. Il y a aussi dans l'Eglise catholique un fort développement des courants charismatiques. La difficulté réside dans le manque d'approfondissement. La première année c'est l'enthousiasme, la deuxième on ne sait plus trop si l'on veut continuer car ça devient répétitif et la troisième on laisse tomber. Heureusement il y a aussi dans le renouveau des gens qui approfondissent et c'est dans cet élan que naissent beaucoup de vocations.

Dans le diocèse d'Avignon, il y a de la vie, beaucoup de prêtres par rapport à d'autres diocèses de France dans lesquels il n'y a plus que quelques prêtres vieillissants. J'ai aussi rencontré ici des chrétiens solides dans leur foi et c'est très beau de voir ces rocs sur lesquels on peut s'appuyer. D'autre part nous sommes dans un Institut de formation solide. Après, au niveau de l'évangélisation, ce n'est pas évident car la culture est différente. Il faut donc y aller petit à petit, observer, comprendre, s'imprégner, apprendre à vivre en France, connaître les gens et ensuite proposer quelque chose, en sachant que ce que l'on va proposer n'est pas nouveau car les gens connaissent déjà plus ou moins le Christ et l'Eglise dont on entend parler par les médias, maladroitement, mais on en entend parler.

### *Notre rayonnement*

Quand on veut faire quelque chose, c'est là que l'on voit qu'il nous manque des moyens parce qu'il n'y a pas beaucoup de monde. On a souvent le même groupe dans la paroisse qui est très engagé pour aider, mais on ne peut pas épuiser les gens. Et comme nous sommes une petite communauté de 4, il faut aller très doucement. Mais petit à petit, les gens s'approchent, nous connaissent, découvrent la spiritualité des carmes et apprennent à connaître le Christ à travers celle-ci. Là on peut commencer à faire quelque chose. Bien sûr on ne peut pas faire une évangélisation massive mais si, après, chaque chrétien témoigne de sa foi autour de lui, ici, en France, on peut évangéliser très très fort.

### *La grande pudeur des chrétiens*

Beaucoup de chrétiens, par pudeur, par désir de tranquillité, ne montrent pas leur foi à l'extérieur, ils viennent à l'église mais ne manifestent rien de leur foi. Je pense qu'il y a un très gros travail à faire pour réveiller ce qui sommeille au fond des cœurs : le Christ donne la joie et tous les hommes ont besoin d'en vivre. Nous devons faire comprendre aux chrétiens qu'ils ont tout dans le Christ : c'est vraiment une bonne nouvelle ça !

### *La première évangélisation*

Quand je cherchais vers où m'orienter, j'avais le désir d'évangéliser mais je sentais que j'avais besoin de Dieu en moi pour le faire et je me disais : Je ne peux pas parler de ma foi, de tout ce que j'ai lu, ça ne va pas coller, il me manque quelque chose. Je crois que l'Esprit Saint me travaillait et me disait : Toi, tu as besoin d'être évangélisé. C'est dans le Carmel que j'ai trouvé. Nous allons matin et soir à la chapelle pour être évangélisés et si nous manquons cela, il y a vraiment quelque chose qui nous manque. Je demande à Dieu que ça devienne un besoin vital car pour donner de l'amour il faut d'abord s'alimenter à la source de l'amour. Je peux dire de belles phrases mais si je n'ai pas la charité elles ne produiront rien. L'effet de l'amour est déjà produit dans le Christ et l'Esprit Saint veut, comme le dit saint Paul, reproduire en nous l'image du Christ. Il faut donc le laisser nous façonner.

### *Bonheur et joie communicative*

Dans ma vie de religieux, mon bonheur ne peut pas venir des frères, ni du charisme, il ne peut venir que de Dieu. Dieu m'a conduit là pour que je puisse m'épanouir. Il est plus facile de s'adapter à la règle qu'au caractère d'un frère avec lequel on a des difficultés. Le travail humain devient plus facile si j'attends tout de Dieu qui vient en moi aimer les gens qu'il me donne à aimer. C'est par cette vie de Dieu en moi que je peux connaître le bonheur dans la communauté, certainement pas par la recherche d'une perfection impossible qui conduit à des blocages.

La joie dans l'Esprit Saint qui doit caractériser un carme, je ne peux que la recevoir. Cette joie reçue du Seigneur, je peux l'offrir aux autres pour les rendre joyeux. Leur joie sera ma joie ! ■

*Propos recueillis par Henri Faucon*

## TU PEUX ÊTRE AIMÉ POUR TOI-MÊME témoignages des sœurs Trinitaires

Ce qui est remarquable à l'écoute des sœurs Trinitaires c'est la joie qui les habite et la relative similitude dans le chemin qui les a conduites à la vie consacrée. Mais le plus frappant, le plus étonnant, c'est de constater, de sentir à quel point les jeunes et les enfants sont touchés au plus profond de leur cœur par l'attachement, l'affection qu'elles ont pour eux ils découvrent cette réalité pas toujours évidente dans le monde dans lequel nous vivons : « Tu peux être aimé pour toi-même ».

Quatre religieuses, deux originaires de nos contrées et deux de Madagascar, ont eu la gentillesse de nous faire confiance, de nous ouvrir leur porte et leur cœur pour nous parler de la naissance de leur vocation, de leur histoire personnelle et de leur vie au quotidien.

### Sœur Marie-Judith

« Je pense que ma vocation est née alors que j'étais encore tout jeune, nous dit sœur Marie-Judith. J'avais la chance d'être dans une école où il n'y avait que des religieuses : Des Salésiennes de Marie Immaculée. J'étais frappée par leur manière de vivre tant elles me semblaient heureuses, joyeuses et toute données au service des élèves. Ce fut pour moi un déclic, un enthousiasme pour cet exemple et je me disais : *Quand je serai grande, je veux moi aussi vivre comme elles, être dans cette même joie et ce bonheur de vivre.* Je ressentais profondément l'appel de Dieu à me donner à Lui dans cette vie consacrée. Mais ce n'était pas facile avec la famille : Papa ne voulait pas en entendre parler, il ne voulait pas me laisser partir de la maison.

### Si Dieu le veut

Pourtant, je ne me décourageais pas et je pensais : *De toute façon, si Dieu veut que je sois religieuse, ça se fera.* J'étais accompagnée par un prêtre qui m'aidait à discerner. J'adressai une lettre aux sœurs de Mère Teresa qui m'invitèrent à venir les rencontrer. Le prêtre qui m'accompagnait me dit : *Non, ce n'est pas pour toi, tu ne tiendras pas le coup, il faut chercher ailleurs.* Il me parla des sœurs Trinitaires qui habitent à Tananarive. Je ne les connaissais pas du tout mais je leur adressai une lettre à laquelle elles répondirent en me proposant de venir les rencontrer. L'entretien que j'eus avec elles m'enthousiasma. Papa continuait de s'opposer.

C'est alors qu'une cousine invita mon papa à venir à sa prise d'habit religieux. Nous avons beaucoup prié pour que son cœur puisse s'ouvrir. Il fut retourné par ce qu'il vit, comprit que cette vie pouvait offrir un bonheur profond et il accepta que je suive cette voie.

### Au service des autres

Ma cousine religieuse me mit en garde : *Tu sais que la vie religieuse, c'est donner sa vie pour être au service des autres!* J'ai bien entendu cela sans que ma décision en soit affectée. À 19 ans je devins aspirante. Cette vie entre jeunes filles en recherche m'a plu. J'aimais beaucoup prier. Les temps devant le Saint Sacrement étaient une joie et j'étais heureuse de penser que Jésus était là, présent dans notre maison ! Je suis ensuite venue en France pour le postulat. J'ai décou-

vert une autre culture, un mode de vie tout à fait différent, mais surtout l'esprit de la congrégation : Adoration, communion et libération. La liberté intérieure est essentielle, pour soi et pour que puisse se vivre et se développer la communion avec les autres. C'est un chemin permanent de conversion à vivre de minute en minute.

Retournée à Madagascar, je vécus deux ans de noviciat et prononçai mes vœux définitifs après cinq ans. Mais pour moi, l'engagement était tout de suite apparu définitif. »

### Sœur Marie-Adrienne

« Nous avons une vie apostolique toute donnée au Seigneur et aux enfants, nous dit sœur Marie-Adrienne, et nous ne pouvons la vivre que nourries par une intense vie de prière. Au quotidien, c'est une heure d'oraison chaque jour, la lecture régulière de la Parole et le chapelet dit seule ou ensemble. Tout cela est nécessaire mais correspond aussi pour nous à un réel attrait. C'est la source de notre joie.

Mes parents avaient le désir de voir leurs enfants se donner au Seigneur. J'avais un frère qui se préparait au sacerdoce. J'ai toujours prié, notamment avec les psaumes dès mon plus jeune âge. Je n'ai jamais pensé au mariage.

### L'appel du Seigneur

Lors de ma communion j'ai senti cet appel du Seigneur et ce besoin, ce désir de me donner à Lui et aux enfants. Ma vocation religieuse est née en même temps que ma vocation d'institutrice. Ce fut difficile pour mon père car tout cela s'est passé juste après la mort de maman et pour lui, perdre son épouse et presque aussitôt voir sa fille cadette (nous étions 8 enfants) le quitter pour la vie religieuse n'était pas évident. Je suis entrée chez les Trinitaires à 21 ans et j'ai passé ma vie auprès des enfants. Je n'ai jamais regretté mon choix et après 65 ans de vie religieuse j'ai toujours la même joie de servir et d'être auprès des enfants. Je n'ai pas souvenir d'avoir connu une épreuve très importante et je peux dire que l'aide et la grâce du Seigneur dont on reçoit tout sont toujours là pour nous accompagner. Si c'était à refaire, je n'hésiterai pas un instant, je le referai ! »





## Sœur Marie-Cécile

« J'ai en quelque sorte été portée par les événements, nous confie sœur Marie-Cécile. J'ai grandi dans une famille très chrétienne. Un groupe de religieuses est passé devant chez nous, je les ai admirées et j'ai tout de suite désiré être comme elles. Je fréquentais le Mouvement Eucharistique des Jeunes (MEJ) dans lequel nous vivions de nombreux moments de partage de l'Évangile. Il y avait dans mon quartier beaucoup de congrégations religieuses mais je n'étais pas particulièrement attirée par elles. Je me suis renseignée pour savoir qui étaient ces sœurs que j'avais admirées. J'ai su qu'il s'agissait des sœurs Trinitaires qui s'occupaient d'un orphelinat.

### Un petit feu s'est allumé en moi

J'avais 14 ans quand, avec ma sœur qui en avait 12 et 2 autres jeunes filles, nous sommes allées frapper à la porte des sœurs Trinitaires. La sœur qui nous a ouvert nous a dit : *Nous venons d'allumer une bougie et de nous mettre en prière devant le Saint Sacrement et Marie pour demander des vocations!*

Bien sûr nous étions trop jeunes mais nous avons été invitées à venir partager les retraites annuelles auprès des aspirantes. Pendant 2 ans, à la maison, j'ai pu réfléchir sur l'appel que je ressentais. Un petit feu était allumé en moi qu'il me fallait entretenir. À la fin du collège, je suis entrée dans la congrégation où j'ai passé 5 ans comme aspirante pour me laisser le temps de discerner, j'ai ensuite suivi les formations dans le postulat.

Quand j'ai prononcé mes vœux, j'ai dit : *Je veux annoncer Jésus à ceux qui ne le connaissent pas.* Ce à quoi notre supérieure a répondu : *Alors tu seras missionnaire!* »

## Sœur Odile-Marie

Après l'étonnant témoignage d'un garçon de 11 ans qui nous a bouleversés, le partage que nous offre sœur Odile-Marie, tout de transparence de simplicité et de vérité, va nous remuer au plus profond de nous-mêmes. Encore une fois, nous pourrions constater comment une vocation naît de l'exemple!

### En Église communion avec le MEJ

« J'ai compris, nous dit-elle, le sens de l'Église avec le MEJ. J'avais très peur de me sentir embrigadée mais, dans les réunions de milliers de jeunes qui priaient et chantaient ensemble, je découvrais le sens de l'Église communion.

J'ai toujours peur d'enjoliver ce que je vis. Je suis toujours bousculée par tout ce que je reçois mais je n'aime pas en parler parce que je crains toujours d'exagérer et de ne pas être vraie. Je me sens pleinement donnée et heureuse sur le terrain, alors que je ne suis pas à l'aise dans les réunions. J'ai vraiment le sentiment que Dieu me confie le présent.

### Ma vocation

Ma vocation est née vers 10 - 11 ans. Je suis l'aînée d'une fratrie de 13 enfants. J'ai toujours été plus responsable que ce qu'il fallait mais je ne le regrette pas. Ma petite sœur s'était coupé

le bout du doigt. Nous sommes partis avec papa à l'hôpital de Cavaillon. Quand papa a ouvert la porte de la chapelle nous avons vu une sœur toute vêtue de blanc qui est venue avec nous à la maison pour soigner ma sœur.

Cette disponibilité m'a bouleversée. J'ai toujours gardé cette image devant moi et un jour j'ai dit à maman : *Je voudrais être religieuse.* Elle m'a répondu : *Oh tu sais ma grande, moi aussi je voulais être religieuse et regarde ce que je suis.*

À Lourdes, à 15 ans, dans la chapelle du Secours Catholique, j'ai reçu pendant la messe un appel très fort à me donner au Seigneur pour la mission. Mais je ne l'ai pas voulu, alors, et je ne l'ai pas ébruité. Je l'ai laissé dormir dans mon cœur tout en restant très ouverte à la mission. À ce moment-là, je croyais qu'être missionnaire c'était partir. Maintenant j'ai découvert que c'est annoncer Jésus là où l'on est.

Vers 18 ans, je suis retournée à Lourdes et j'ai dit *OUI.*

### En communion avec mes parents

Nous étions très heureux à la maison, nous riions beaucoup, maman était très joviale. Papa était un grand chrétien qui avait pensé à devenir prêtre. Tous les jours nous priions tous ensemble. Maman était de ce point de vue beaucoup plus discrète, elle priait dans son cœur mais pas à haute voix. Quand j'ai voulu devenir religieuse, maman a beaucoup pleuré et c'est grâce à papa qu'elle a compris. Alors nous avons eu une vraie complicité. Nous avons pu, plus tard, aller ensemble à Lourdes, prier le chapelet ensemble... Je suis entrée chez les Trinitaires à 19 ans avec l'autorisation de mes parents. Je devais partir en mission au Gabon. Mes supérieures m'ont dit plus tard qu'elles n'avaient pas souhaité me laisser partir car l'état de santé de mon père s'aggravait.

J'ai toujours aimé les jeunes, j'ai toujours aimé le contact, j'ai toujours aimé découvrir ensemble la prière. Il y a 5 ans j'ai eu le plaisir de pouvoir aller à Madagascar, et là, ça a été le grand choc : J'ai retrouvé mes 15 ans!

### Ici à Champfleury

Ici à Champfleury, c'est Champfleury! C'est la présence de tous les jours. Ne serions-nous que dans la cour et dans les couloirs, nous aurions notre mission. Il est vrai qu'il n'y a jamais eu de coupure, les sœurs ont toujours été présentes et nous avons eu la chance de toujours avoir avec nous de très bons prêtres. Nous avons toujours été soutenues. Nous avons eu aussi des sœurs qui aiment les enfants, nous avons besoin d'éducateurs! Notre grand soutien c'est notre vie spirituelle, l'adoration nous ressource. J'aime beaucoup l'image du pilote d'avion qui programme le *pilote automatique* et qui ensuite fait autre chose. Pour nous, notre programmation se fait dans l'adoration.

Nous avons beaucoup de chance d'être ici, avec tous ces enfants à qui nous parlons de Jésus : Ce sont des petites miettes d'intériorité que nous leur offrons. Elles s'épanouiront! » ■

Témoignages recueillis par Henri Faucon

## ■ FÊTE DE LA DEDICACE DE LA METROPOLE NOTRE-DAME DES DOMS

*Dans les trois jours qui ont précédé le dimanche d'entrée dans l'année jubilaire, le Père Jean-Miguel GARRIGUES a proposé trois méditations profondes dont nous survolons à très grands traits quelques thèmes.*

L'Eglise se reçoit de Dieu. La vie de l'Eglise prend sa source dans le dessein éternel de Dieu qui en est le fondement. Jésus dit à Pierre: *Je bâtirai MON Eglise.* De quelques errants Dieu a fait Son peuple sacerdotal avec qui il a noué une alliance nuptiale.

Ce n'est pas nous qui faisons une maison à Dieu, c'est Dieu qui construit l'Eglise pour être sa demeure parmi les hommes et cette ecclesia est antérieure au monde, dans le cœur de Dieu.

Nous sommes tous appelés à la sainteté, c'est-à-dire à aimer. Et si cela s'opacifie, le mystère des dons de Dieu s'opacifie. L'essentiel dans la vie de l'Eglise est la charité. Dès que l'amour refroidit, tout devient opaque et je me scandalise du péché de mes frères en un péché d'orgueil qui m'aveugle. C'est l'orgueil qui durcit tout et sclérose la vie de l'Eglise. Tant qu'il y a cet orgueil rien n'est possible car tout est pierre d'achoppement.

Si au contraire nous sommes humbles, nous laissant aimer et aimant d'une seule âme, d'un seul cœur et d'un seul amour, l'Eglise est là.

Devant la boue qui l'a éclaboussée ces derniers

temps, l'Eglise est pénitente et demande pardon car nos péchés sont déchirure.

Dieu nous a aimés le premier. Et après la rupture, c'est Lui qui par le don de son Fils vient nous chercher dans un absolu d'amour. Il nous appartient de répondre à son amour en passant d'une foi de routine à une foi d'amour personnel, nous souvenant des terribles angoisses de Jésus à Gethsémani devant tous nos refus! La robe nuptiale que nous verrons au ciel est tissée de l'amen de Marie et de tous nos amen.

Le mystère de la charité est le cœur de l'Eglise comme l'a compris sainte Thérèse. Jean-Paul II propose un programme pastoral pour le troisième millénaire: appeler tous les chrétiens à devenir saints en rendant à Dieu amour pour amour. Il nous appelle à nous laisser transformer

et entraîner dans une offrande d'amour dans laquelle l'Epouse rejoint L'Epoux. C'est un chemin de sainteté, dans la foule de la Toussaint, allégés du poids de nos péchés, vivantes offrandes à la Gloire de Dieu. Soyons saints, peut-être d'une manière très ordinaire comme tant de saints inconnus!



*Vous pouvez vous procurer l'enregistrement des méditations du Père Jean Miguel Garrigues, ainsi que l'homélie de Mgr Barbarin auprès de RCF (49 ter rue du portail Magnanen, 84000 Avignon) au prix de 10€ + 2€ pour frais d'envoi, sur clef USB.*

## ■ FRANCOIS ET CLAIRE EN AVIGNON

### François arriva le premier en Avignon

La date de 1226 voit le départ de la communauté des Cordeliers extra-muros, hors la porte Imbert, au carrefour des actuelles rues des Lices et Bonneterie, à l'endroit- même où nous voyons près de la Sorgue ce qui paraît de cet immense couvent. Après une reconstruction au quatorzième, une façade bâtie au quinzième, les constructions s'étendaient le long de la rue des Lices, à l'emplacement du lycée St Joseph, puisque l'église dont ne nous restent que deux chapelles latérales, une partie de l'abside et la base du clocher mesurait 80 mètres de long sur 30 de large, et les cloîtres et le cellier jusqu'à l'actuel Centre Magnanen dans lequel apparaissent encore de très belles arches. Monsieur Vandebrende, visitant Avignon en 1774, nous dit: « Le vaisseau de l'église

Vandebrende, visitant Avignon en 1774, nous dit: « Le vaisseau des Cordeliers est, dit-on, le plus vaste et le plus beau



qui soit en France ». La violence qui fut déployée en ce lieu en octobre 1791 provoqua le massacre de la Glacière, premier épisode de la Terreur, et l'on voulut effacer ces souvenirs odieux en démolissant dès 1806 l'église, le couvent pour ne garder que ces bribes.

### Dès 1239, l'esprit de Claire entra en Avignon

Avant même que son âme ne rejoignît le Père. Les sœurs clarisses s'installèrent à l'intérieur d'un quadrilatère clos par les rues Pétramale, du Crucifix, du Petit Paradis et du Roi René où subsistent trois chapelles latérales, l'emplacement du cloître, et quelques arcs inclus dans des demeures particulières comme souvent dans notre ville.

Mais Laure occulta Claire, car en ce lieu, un autre François se prit d'amour pour une Laure, le 6 avril 1327, et n'oublions pas que de 1239 à 1790, quelques abbesses et des sœurs ont vécu ici et prié. Nous ne connaissons pas le nom des premières, mais pensons à ce fil ininterrompu depuis Marie de Clermont Lodève, abbesse en 1517, jusqu'à Thérèse de Bertrand, la dernière.



La spiritualité franciscaine se répandit aussi par la communauté des Capucins établie rue d'Annanelle à l'emplacement du lycée Mistral, par les Observantins qui précédèrent les Carmélites, rue de l'Observance. Et toujours les Franciscains sont rue d'Annanelle, les franciscaines rue du portail Magnanen, et s'il n'est plus de clarisses en ville, elles sont toujours à Montfavet, au couvent de la Verdière, à l'architecture proche de San Damiano qui nous emporte en Ombrie.

François très tôt venu en Avignon y est toujours présent, en compagnie de Claire.

Frédéric CHALLIOL

## ■ COLLECTE NATIONALE DU SECOURS CATHOLIQUE



Le troisième dimanche de novembre est un rendez-vous habituel dans l'Église de France pour la collecte nationale du Secours Catholique. Coïncidence heureuse, c'est la fête du Christ Roi, celui dont le royaume a comme fondement : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés ». Cette journée se situe aussi dans la démarche « Diaconia 2013 - Servons la fraternité ». Une invitation à mettre en œuvre de façon concrète, à l'image du Christ, le partage avec les plus pauvres et les plus fragiles pour leur donner toute leur place dans nos communautés, leur permettre de partager la Parole et de célébrer en fraternité Celui qui donne sens à toute vie.

Il s'agit de changer notre regard, d'imaginer avec les plus pauvres des actions témoignant qu'une autre manière de faire société ensemble est possible, au-

delà des frontières sociales, politiques, culturelles et religieuses. Un engagement comme « Aidons-nous les uns les autres » appelle, d'une part, à prendre en compte tous ceux qui œuvrent pour leurs frères et sœurs au-delà des groupes chrétiens, et, d'autre part, à promouvoir l'universalité de l'aide envers tous les publics en difficulté, en s'ouvrant à la dimension internationale.

La relation et la vie avec les plus pauvres, la place faite au don et à la gratuité permettent de témoigner au monde de l'amour du Christ pour tous les humains, Lui, le Roi serviteur.

+ Bernard Housset  
Evêque de la Rochelle et Saintes  
Président du Conseil pour la Solidarité

## ■ FRATERNITES SAINT CAMILLE DE LELLIS

**Accompagnement Humain et Spirituel, Soutien dans la Prière, Présence de compassion, Ecoute au Service de Dieu.**

### Finalité des fraternités

Les Fraternités ont pour but d'être un instrument de l'amour de Dieu pour les personnes blessées désireuses de reconstruction intérieure et de conversion à la suite de Jésus-Christ.

La finalité des Fraternités Saint Camille de Lellis est semblable à celle de la Communauté des Béatitudes du Château Saint Luc (Tarn) avec laquelle elles sont en lien.

Répondant à l'appel de l'Église catholique, cette Communauté a développé durant plus de 20 ans un enseignement et un accompagnement, enracinés dans une anthropologie chrétienne, prenant en compte la personne dans toute ses dimensions : corps, âme, et esprit. (1Th, 5,23.)

Cet accueil est vécu dans la prière et la compassion, dans l'écoute attentive de la pédagogie du Seigneur pour chacun.

### Fonctionnement de la Fraternité d'Avignon

A l'appel de son évêque la Fraternité Saint Camille de Lellis d'Avignon s'est constituée. Elle est composée de plusieurs personnes qui prient et œuvrent dans la complémentarité des compétences. L'accompagnement est individuel, mais il est porté par l'ensemble de la Frater-

rité dans la prière et dans le discernement. Ce partage est vécu dans la discrétion à l'intérieur de la Fraternité en observant un secret absolu en dehors d'elle.

Les Fraternités Saint Camille de Lellis sont regroupées dans une association loi 1901 dont le siège est au Château Saint Luc, 81570 Cuq les Vielmur.

### Déroulement d'un accueil

En vue d'un accueil, il est demandé une lettre de motivation exposant brièvement votre difficulté actuelle et quelques éléments de votre histoire. La Fraternité fera le discernement de la réponse la plus adaptée à la demande selon ce qu'elle peut proposer.

Un accompagnement, s'il est opportun, pourra alors commencer selon un rythme régulier et une durée déterminée. A l'issue de l'accompagnement, une prière peut permettre d'exposer à la miséricorde de Dieu ce qui a été partagé, afin que sa grâce visite, pacifie, guérissent, fortifie les lieux de notre être qui en ont le plus besoin.



**Contact sur Avignon**  
Fraternité Camille de Lellis  
2, rue du Sacré Cœur  
84000 Avignon  
Tél : 06 73 14 68 22  
[camillelellis-av@wanadoo.fr](mailto:camillelellis-av@wanadoo.fr)

# ANNEE DE LA FOI

## Benoît XVI vient de publier une Lettre Apostolique pour la promulguer.

En voici un court extrait.

Il sera décisif au cours de cette Année de parcourir de nouveau l'histoire de notre foi, laquelle voit le mystère insondable de l'entrelacement entre sainteté et péché. Alors que la première met en évidence le grand apport que les hommes et les femmes ont offert à la croissance et au développement de la communauté par le témoignage de leur vie, le second doit provoquer en chacun une sincère et permanente œuvre de conversion pour faire l'expérience de la miséricorde du Père qui va à la rencontre de tous.

En ce temps nous tiendrons le regard fixé sur Jésus Christ « à l'origine et au terme de la foi » (He12, 2) : en lui trouve son achèvement tout tourment et toute aspiration du cœur humain. La joie de l'amour, la réponse au drame de la souffrance et de la douleur, la force du pardon devant l'offense reçue et la victoire de la vie face au vide de la mort, tout trouve son achèvement dans le mystère de son Incarnation, du fait qu'il s'est fait homme, qu'il a partagé avec nous la faiblesse humaine pour la transformer par la puissance de sa résurrection. En lui, mort et ressuscité pour notre salut, trouvent pleine lumière les exemples de foi qui ont marqué ces deux mille ans de notre histoire de salut.

Par la foi, Marie a accueilli la parole de l'Ange et elle a cru à l'annonce qu'elle serait devenue Mère de Dieu dans l'obéissance de son dévouement (cf. Lc 1, 38). Visitant Elisabeth elle éleva son cantique de louange

vers le Très-Haut pour les merveilles qu'il accomplissait en tous ceux qui s'en remettent à lui (cf. Lc 1, 46-55). Avec joie et anxiété elle met au jour son fils unique, maintenant intacte sa virginité (cf. Lc 2, 6-7). Comptant sur Joseph son Époux, elle porta Jésus en Égypte pour le sauver de la persécution d'Hérode (cf. Mt 2, 13-15). Avec la même foi elle a suivi le Seigneur dans sa prédication et elle demeura avec lui jusque sur le Golgotha (cf. Jn 19, 25-27). Avec foi Marie goûta les fruits de la résurrection de Jésus et, conservant chaque souvenir dans son cœur (cf. Lc 2, 19.51), elle les transmet aux Douze réunis avec elle au Cénacle pour recevoir l'Esprit-Saint (cf. Ac 1, 14; 2, 1-4).

Par la foi, les Apôtres laissèrent tout pour suivre le Maître (cf. Mc 10, 28). Ils crurent aux paroles par lesquelles il annonçait le Royaume de Dieu présent et réalisé dans sa personne (cf. Lc 11, 20). Ils vécurent en communion de vie avec Jésus qui les instruisait par son enseignement, leur laissant une nouvelle règle de vie par laquelle ils auraient été reconnus comme ses disciples après sa mort (cf. Jn 13, 34-35). Par la foi, ils allèrent dans le monde entier, suivant le mandat de porter l'Évangile à toute créature (cf. Mc 16, 15) et, sans aucune crainte, ils annoncèrent à tous la joie de la résurrection dont ils furent de fidèles témoins.

Par la foi, les disciples formèrent la première communauté regroupée autour de l'enseignement des Apôtres, dans

la prière, dans la célébration de l'Eucharistie, mettant en commun tout ce qu'ils possédaient pour subvenir aux besoins des frères (cf. Ac 2, 42-47).

Par la foi, les martyrs donnèrent leur vie, pour témoigner de la vérité de l'Évangile qui les avait transformés et rendus capables de parvenir au don le plus grand de l'amour avec le pardon de leurs propres persécuteurs.

Par la foi, des hommes et des femmes ont consacré leur vie au Christ, laissant tout pour vivre dans la simplicité évangélique l'obéissance, la pauvreté et la chasteté, signes concrets de l'attente du Seigneur qui ne tarde pas à venir. Par la foi, de nombreux chrétiens ont promu une action en faveur de la justice pour rendre concrète la parole du Seigneur venu annoncer la libération de l'oppression et une année de grâce pour tous (cf. Lc 4, 18-19).

Par la foi, au cours des siècles, des hommes et des femmes de tous les âges, dont le nom est inscrit au Livre de vie (cf. Ap 7, 9; 13, 8), ont confessé la beauté de suivre le Seigneur Jésus là où ils étaient appelés à donner le témoignage de leur être chrétiens : dans la famille, dans la profession, dans la vie publique, dans l'exercice des charismes et des ministères auxquels ils furent appelés.

Par la foi, nous vivons nous aussi : par la reconnaissance vivante du Seigneur Jésus, présent dans notre existence et dans l'histoire. ■

ABONNEZ-VOUS  
REABONNEZ-VOUS

Je m'abonne 35 €

Je me réabonne 35 €

Abonnement de soutien à partir de 40 €

M., Mme, Mlle.....  
Adresse.....  
Code Postal Ville.....  
Tél.: .....mél : .....  
A..... le.....

Signature

Abonnement pour 1 an - 10 numéros

Règlement  
par chèque bancaire ou CCP  
à l'ordre de  
Secrétariat de l'Archevêché  
à adresser à :  
Eglise d'Avignon Service Abonnement  
31, rue Paul Manivet - BP 40050  
84005 Avignon cedex 1



Jean-Pierre Cattenoz  
Archevêque d'Avignon

## DÉCRET

Après consultation du Conseil Presbytéral, afin de contribuer à une meilleure répartition des intentions et des offrandes de messes, en vue de permettre à l'ensemble des prêtres qui ne disposent pas d'intentions ou d'offrandes de messes de manière habituelle ou qui en manquent, je décrète, pour un an et *ad experimentum* à compter de la notification de ce décret à l'ensemble des curés, suivi de sa publication dans EDA : les intentions et offrandes de messes liées aux casuels des obsèques et des mariages seront reversées par les paroisses au diocèse.

Ainsi, les prêtres qui ne disposent pas des offrandes de messes nécessaires pourront s'adresser d'abord à leur curé puis à leur doyen en vue d'une péréquation locale. Enfin en cas de besoin, ils pourront s'adresser à l'archevêché qui disposera pour un an d'un fonds d'offrandes de messes permettant de fournir des offrandes à ceux qui en manquent ou à ceux qui n'en ont habituellement aucune (prêtres de l'archevêché, prêtres au service du diocèse, etc.).

Au terme de cette année, un bilan sera fait et nous verrons s'il y a lieu de pérenniser cette expérience.

+ Jean-Pi Cattenoz

Fait à Avignon, le 19 septembre 2011

+ Monseigneur Jean-Pierre CATTENOZ  
Archevêque d'Avignon



Le Chancelier



Paris, le 13 septembre 2011

**Prot. N. 1695/2011**

Monseigneur,

Par courrier du 16 août 2011, vous avez fait parvenir à la Nonciature apostolique l'offrande de 10.040,00 euros destinée au Denier de Saint-Pierre.

Au nom de Sa Sainteté, à qui ce don est transmis, je tiens à vous remercier d'avoir voulu manifester au Pape Benoît XVI votre affection et celle de vos diocésains par un geste concret de soutien à ses activités de bienfaisance. Comme il l'écrivait lui-même, *«l'amour du prochain, enraciné dans l'amour de Dieu, est avant tout une tâche pour chaque fidèle, mais il est aussi une tâche pour la communauté ecclésiale entière, et cela à tous les niveaux : de la communauté locale à l'Église particulière jusqu'à l'Église universelle dans son ensemble»* (Encyclique *Deus caritas est*, n. 20).

C'est tout le diocèse, avec ses diverses composantes – communautés paroissiales ou de vie consacrée, associations et personnes privées – qui exprime, dans ce geste de communion sa participation à la charité du Pape pour répondre aux nécessités de l'Église universelle.

Dans ce même esprit, je vous assure, Monseigneur, de mon fraternel et cordial dévouement dans le Christ.

\* LUIGI VENTURA  
Nonce apostolique

---

Monseigneur Jean-Pierre CATTENOZ  
Archevêque d'Avignon  
35, rue d'Annanelle  
84000 AVIGNON



## Prendre du temps pour renouveler sa vie spirituelle

### CYCLE PREPARATION A L'EFFUSION DE L'ESPRIT

Chaque mois, une soirée avec un enseignement

- en décembre, un temps à la rencontre de ceux qui souffrent
- en février, une évangélisation
- en mai, une retraite chez soi pour se préparer à la Pentecôte



#### Quand et où?

Le lundi de 20h30 à 22h00

26 sept., 17 oct., 21 nov., 12 déc., 23 jan., 13 fév.  
19 mars, 23 avr., 21 mai  
Retraite de Pentecôte en mai

à Carpentras, Maison paroissiale du Carmel, 15, place de la Marotte

Contact: Marie-Cécile et Hubert Delannoy  
04.90.30.07.93 hubertdelannoy@free.fr

#### Les enseignements

1. S'ouvrir à la grâce de l'Effusion de l'Esprit Saint
2. S'ancrer dans la prière
3. La conversion et le combat spirituel
4. Brûler de compassion
5. L'offrande de soi, l'intercession, les petits sacrifices
6. Raviver en nous la passion de l'évangélisation
7. Entrer dans la voie de l'humilité et de l'enfance spirituelle
8. Vivre une authentique communion fraternelle
9. S'ouvrir aux charismes pour évangéliser



#### Informations pratiques

9h à 17h  
entrée par la rue du Portail Magnanen, possibilité de se garer dans la cour du lycée  
chacun apporte son pique-nique  
inscription obligatoire

#### Renseignements/inscriptions

Sandrine Hours 06 14 67 87 58  
Pascal Munoz 06 12 50 63 10  
Aumônier Lycée : 04 90 14 56 00

Lycée Saint Joseph  
62 rue des liées - 84 000 AVIGNON  
Tel : 04 90 14 56 00  
Site: www.stjoavignon.com

## A L'ECOLE D'IGNACE 2011-2012



En pleine Renaissance, à l'époque de François 1er et de Luther, Ignace de Loyola, Basque espagnol, vit une expérience intérieure qui change sa vie et le conduit à fonder l'ordre des Jésuites.

Il n'a eu de cesse de proposer à d'autres d'entrer dans cette expérience intérieure qui l'a lui-même transformé. Aujourd'hui des chrétiens de tous les horizons s'inspirent de sa manière de faire et mettent en oeuvre les "Exercices spirituels" qu'il a proposés.

Quatre journées vous sont proposées pour découvrir quelques traits caractéristiques de cette spiritualité en vous permettant de vivre vous-mêmes quelques "Exercices" spirituels.

LYCÉE SAINT JOSEPH AVIGNON



**LES TEMPS FORTS**  
*À ne pas manquer !*

**Vendredi 11 Novembre 20h30**  
Paroisse de Saint Rémy de Provence  
Soirée **POP LOUANGE** et **TEMOIGNAGES**  
Avec le groupe **EPHESIA** !

**Samedi 12 Novembre 20h30**  
Soirée **MISERICORDIE** et **VÉNÉRATION DE LA CROIX**  
Abbaye Saint Michel de Frigolet

**Plan d'accès :**

**Renseignements :**  
Philippe et Céline BRUN  
Tel : 06.14.98.38.23  
Mail : [jeunes.stjoe@wanadoo.com](mailto:jeunes.stjoe@wanadoo.com)

Avignon : Ph. Brun 06 14 98 38 23  
Aix - Marseille : V. Garrut 06 77 85 89 50  
Nîmes : Magali Jouany 06 72 10 97 70  
Montpellier : Famille Gléise 04 67 81 03 76

Le prix de 40 € (2 nuits + 4 repas) ne doit pas être un obstacle !  
N'hésitez-pas à nous contacter...

**Pèlé jeunes**  
du 11 au 13 novembre 2011  
Répondre au 1001  
Après les 1001  
Continuons la route !

Tu as entre 18 et 30 ans  
Tu veux vivre un temps fort en ce moment de rentrée  
Nous t'invitons à venir nous rejoindre !

Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu,  
de tout ton cœur, de toute ton âme,  
et de toute ta force.  
Tu aimeras ton prochain comme toi-même. a  
Mt 22, 37

**Inscris-toi et invite tes amis !**

## BIBLIOTHEQUE DE LA MAISON DIOCESAINE

Elle est ouverte :  
**le mardi de 9h30 à 11h30**  
**le vendredi de 15h à 17h**  
Elle est fermée pendant les vacances scolaires

Si vous souhaitez vous rendre à la bibliothèque pour emprunter des livres, il vous sera demandé de passer préalablement à l'accueil de la Maison Diocésaine, où vous sera indiqué l'emplacement de la bibliothèque. Un «mode d'emploi» vous sera remis à la bibliothèque par la personne de permanence. La participation annuelle est de 10€ à régler sur place. Une carte avec code-barre vous sera attribuée; elle vous permettra d'accéder au site de la bibliothèque pour les livres que vous désirez emprunter. Bonne lecture à tous!

P. Pierre AVERAN

31, rue Paul Manivet  
84000 AVIGNON  
[bibliotheque@diocese-avignon.fr](mailto:bibliotheque@diocese-avignon.fr)  
[www.bibliotheque.diocese-avignon.fr](http://www.bibliotheque.diocese-avignon.fr)

## MONASTÈRE SAINTE CLAIRE

En cette Année Jubilaire du 8ème centenaire de notre Ordre

**Sœur Rose-Claire de Jésus Miséricordieux**  
(une Haïtienne)

prononcera ses premiers Vœux le dimanche 11 décembre 2011

**La Célébration aura lieu au cours de l'Eucharistie à 11 heures présidée par notre Archevêque, Mgr. Jean Pierre CATTENNOZ**

1454 chemin de la Verdrière  
84140 MONTFAVET  
Tel: 04.90.31.01.55  
E-mail: [claire.a.la.verdriere@wanadoo.fr](mailto:claire.a.la.verdriere@wanadoo.fr)  
Site: <http://www.clarisses-montfavet.eu>

### LA DÉMARCHÉ JUBILAIRE

Se réjouir tous ensemble pour l'amour de notre Dieu !  
Jubilez, criez de joie, fidèles du diocèse d'Avignon !  
En venant en pèlerinage à la Métropole Notre-Dame des Doms, nous venons vers notre Dieu renouveler la grâce de notre baptême, en nous replongeant dans la miséricorde infinie du Père, manifestée en son Fils Jésus et répandue sur le monde par le don de l'Esprit Saint.  
Ce pèlerinage est simple :

Entrant par la porte Sainte de la Métropole, nous sommes invités à la prière dans la confession de notre foi, la confession de nos péchés et l'Eucharistie, de manière à ouvrir notre cœur à la surabondance de grâce de notre Dieu, libérant tout notre être de tout lien avec le péché, aujourd'hui et pour toujours.  
C'est le sens du don par l'Église de l'indulgence divine, ce surcroît d'amour de notre Dieu pour tous les hommes, objets de la bienveillance du Père.

Renouvelés ainsi par le Seigneur, rendons grâce avec Marie et l'Église, car le Seigneur a fait pour nous des merveilles.

### RENSEIGNEMENTS

TÉLÉPHONE : 04 90 82 12 21  
EMAIL : [archeveche@diocese-avignon.fr](mailto:archeveche@diocese-avignon.fr)

#### DATES À RETENIR

TRIDUUM PRÉPARATOIRE À L'OUVREURE DE L'ANNÉE JUBILAIRE, LES JEUDI 6, VENDREDI 7 ET SAMEDI 8 OCTOBRE 2011 : VÊPRES À 18 HEURES.  
PRÉDICATION PAR LE PÈRE J.M. GARRIGUES, O.P.  
DIMANCHE 9 OCTOBRE 2011 À 16H00: FÊTE DE LA DEDICACE DE LA MÉTROPOLE, MESSE PONTIFICALE PRÉSIDIÉE PAR MONSIEUR LE CARDINAL PHILIPPE BARBARIN.  
UNE FÊTE DIOCESAINE EST PRÉVUE LE DIMANCHE 13 MAI 2012

MESSE  
SEMAINE 8H00  
DIMANCHE 10H00



### MÉTROPOLE NOTRE-DAME DES DOMS

## 9<sup>ÈME</sup> CENTENAIRE 1111 - 2011



"Voici la demeure de Dieu parmi les hommes ..."

**HOTEL\*\*\* RESTAURANT PARADOU**

Zone de l'Aéroport 84140 MONTFAVET



TEL 04.90.84.18.30

contact@hotel-paradou.fr

FAX 04.90.84.19.16

www.hotel-paradou.fr

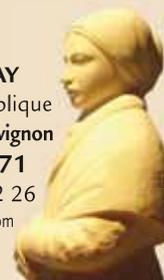
A 7 kms du centre ville d'Avignon  
Chambres climatisées de 75 € à 115 €  
Veilleur de nuit - Parking fermé  
Piscine - tennis - ping-pong - Parc d'un hectare  
A 5 min du Golf de Chateaublanc  
Restaurant - Salles de séminaires

*Martin Damay*  
sculpteur sur pierre

pour votre projet personnel  
et les statues de votre église

Devis, dessins  
et maquettes préalables

MARTIN DAMAY  
43bis rue de la République  
30400 Villeneuve lès Avignon  
tél: 04 90 26 67 71  
mobile: 06 08 45 52 26  
www.martindamay-sculpture.com



Cierges, bougies, veilleuses,  
vin de messe et articles  
religieux



Toute commande sera livrée  
par notre représentant local  
religieux

**DESFOSSÉS**  
CIERGERIE

ZI Nantes Carquefou - Rue des Petites Industries  
Case Postale 6202 - 44477 CARQUEFOU cedex  
Téléphone 0240301532 - Télécopie 0240300341

Jean-Marc CHLOUP - 22, rue François Boucher - 84200 CARPENTRAS  
Tél/Fax 04 90 62 76 65 - Portable 06 86 43 22 77

**Clément**



Librairie Clément VI  
3 avenue Delattre de Tassigny  
(près de la cité administrative)  
84000 AVIGNON

☎ : 04 90 82 54 11  
☎ : 04 90 27 05 09  
✉ librairie@clement6.com  
Vente en ligne sur Internet →

Librairie Religieuse

Livres - CD - K7 - Vidéo - CD ROM  
Art - Icones - Images - Statues

Ouvert de 9h15 à 12h30  
et de 14h à 18h15  
du Mardi au Samedi (fermé le Lundi)

Vente par correspondance  
Recherche de livres sur Internet  
<http://www.clement6.com>

Une relation durable  
ça change la vie

Agence de l'Amandier  
16B, avenue Pierre Sémard  
84000 Avignon



Tél. 0 892 892 222



ALPES PROVENCE

Agence des Rotondes  
39, avenue Pierre Sémard  
84000 Avignon



**VOSSIER CHARPENTES**  
OSSATURE BOIS CHARPENTE COUVERTURE ZINGUERIE

978 Chemin des Cinq cantons BP10051 84802 L'Isle sur la Sorgue cedex  
Tél : 04 90 38 14 84 - Fax : 04 90 38 50 89 - [vossiercharpentes@wanadoo.fr](mailto:vossiercharpentes@wanadoo.fr)



ABONNEZ-VOUS  
REABONNEZ-VOUS

Je m'abonne à EDA 35 €

Je me réabonne à EDA 35 €

Abonnement de soutien à partir de 40 €

M., Mme, Mlle.....

Adresse.....

Code Postal..... Ville.....

Tél.: .....mél : .....

A..... le.....

Signature

Abonnement pour 1 an à la revue Eglise d'Avignon (EDA) - 10 numéros

Règlement  
par chèque bancaire ou CCP  
à l'ordre de  
Secrétariat de l'Archevêché  
à adresser à :  
Eglise d'Avignon Service Abonnement  
31, rue Paul Manivet - BP 40050  
84005 Avignon cedex 1



## *Prière à Marie dans la Métropole Notre-Dame des Doms*

*Mère, dans ce sanctuaire tu accueilles le peuple de Dieu du diocèse et de la ville d'Avignon, et tu lui présentes le Christ. Nous écoutons avec une attention spéciale tes paroles: « faites tout ce qu'il vous dira ». (Jn 2,4) et nous désirons y répondre de tout notre cœur. Nous désirons faire ce que ton Fils nous dit, et que tu nous demandes, car il a les paroles de la vie éternelle. Nous désirons accomplir tout ce qui est contenu dans la Bonne Nouvelle, comme nos aïeux le firent pendant plus de neuf siècles. Leur fidélité au Christ et à son Église, leur attachement au Siège Apostolique, ici même à Avignon comme à Rome, ont gravé un signe indélébile en eux. Cette longue fidélité a fait mûrir des fruits d'héroïsme chrétien en réponse au cœur de l'Évangile, celui de l'Amour.*

*Aujourd'hui nous confions à toi, Mère du Christ et de l'Église, nos cœurs, nos consciences, nos travaux, pour qu'ils puissent nous aider à maintenir la foi.*

*Nous confions et nous consacrons à toi tous ceux qui, dans le diocèse, forment la communauté du Peuple de Dieu. Jette un regard tendrement maternel sur notre archevêque, le chapitre métropolitain, le clergé, les religieux, les contemplatifs, les séminaristes et les novices.*

*Nous confions à toi les mères, les pères, les célibataires et les jeunes.*

*Aide cette terre de Vaucluse à rester sincèrement et toujours avec toi et avec ton Fils.*

*Aide-la à travailler à une chrétienté commune, à construire une société juste, fondée sur l'amour.*

*Reine d'Avignon, Notre-Dame des Doms et de Tout-Pouvoir, Mère de Jésus et Mère de l'Église, garde-nous fidèles à tant de siècles et à notre antique héritage chrétien.*

*Aide-nous à porter et à répandre la lumière du Christ.*

*Amen.*